

LES GUERRES

La Guerre de 1870.

Le 18 août 1870 se déroule à quelques kilomètres de Marange-Silvange la bataille de Saint-Privat (dite aussi bataille de Gravelotte) qui fait plus de trente mille victimes, morts, disparus ou blessés.

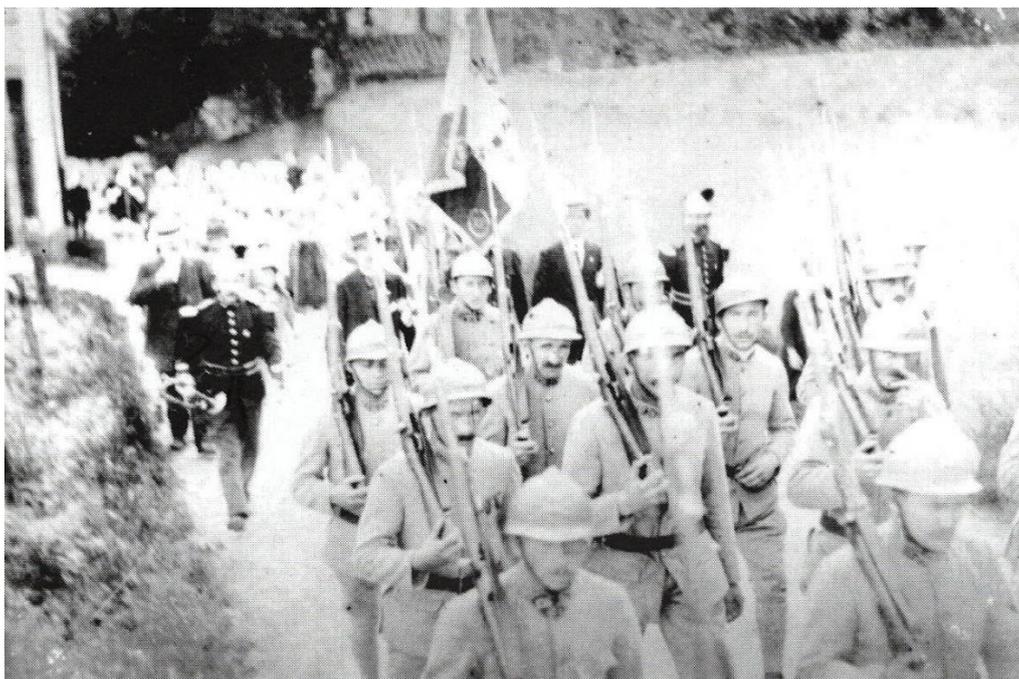
Dans les jours qui suivent, les Prussiens utilisent la vallée du Billeron dans leur dispositif d'encerclement de Metz. Sur cet axe stratégique entre le plateau et la vallée de la Moselle, ils établissent une ligne télégraphique et acheminent du matériel pour construire un pont à Hauconcourt.

Une division d'infanterie est cantonnée à Marange avec son ambulance militaire (hôpital de campagne), maintenue du 22 août au 29 novembre, vraisemblablement dans l'église. D'autres troupes sont positionnées à Frémécourt et des postes d'observation sont mis en place sur les hauteurs du Horimont. Sur le flanc sud de cette colline, dix pièces d'artillerie de gros calibre tirent à plusieurs reprises sur les Français qui tentent de franchir le blocus de Metz pour se ravitailler dans les fermes environnantes. Parmi les troupes nombreuses qui occupent les villages des environs, un régiment hessois stationne à Silvange.

Le cimetière des Prussiens où reposent le corps et les restes de nombreux soldats rappelle cette guerre oubliée qui est le point de départ de près d'un demi-siècle d'annexion à l'Allemagne.

La Première Guerre mondiale.

Les événements de la Grande Guerre se déroulent loin de Marange-Silvange, mais les habitants en subissent cependant les conséquences : mesures de germanisation, restrictions, cantonnement de troupes, réquisition des cloches... En 1914, cinq Marangeois sont arrêtés pour suspicion de sentiment antiallemand et incarcérés plusieurs mois dans la forteresse d'Ehrenbreitstein à Coblenche, où l'un d'entre eux décède. Quarante-neuf habitants tombent au champ d'honneur ; la plaque commémorative apposée sur un mur extérieur de l'église n'a retenu que le nom de vingt-sept d'entre eux.



9 décembre 1918, défilé des troupes françaises rue des Hauts-Jardins (col. Y. Musquar).

La Seconde Guerre mondiale.

Pendant l'Annexion, les Allemands avaient construit sur le Horimont un système d'ouvrages qui faisait partie de la ceinture fortifiée de Metz. Il prend le nom d'*Ouvrages Canrobert* au retour à la France en 1918, sans avoir servi.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, à nouveau entre les mains des Allemands qui ont réannexé la Moselle-Alsace, il est armé d'urgence pour faire face à l'avancée des alliés. De septembre à novembre 1944, les Américains, bloqués dans leur progression sur le plateau, occupent des abris précaires sur les hauteurs de Marange et Bronvaux, jusque devant Saint-Privat et Amanvillers. Derrière eux, entre Jaumont et Malancourt, sont positionnées des pièces d'artillerie qui pilonnent les ouvrages fortifiés. Pendant plus de deux mois, le village de Marange, officiellement évacué de tous ses habitants, se trouve dans une zone interdite traversée parfois par des patrouilles allemandes ou américaines.

Durant la même période, des troupes américaines descendues plus au nord, notamment par Pierrevillers, atteignent la vallée. Des combats ont lieu à Silvange à proximité de l'hôpital. Les compagnies de F. F. I. (Forces Françaises de l'Intérieur) sont particulièrement actives durant ces événements. L'adjudant Louis Pecchioli, le lieutenant Marcel Daize et le sous-lieutenant Albert Duthil trouvent la mort dans les violents combats qui ont lieu à Silvange et Jailly fin septembre. Une stèle érigée au carrefour de Jailly les rappelle à notre mémoire.

Une attaque menée du 15 au 17 novembre 1944 aboutit finalement à la chute des ouvrages Canrobert ; les habitants de la vallée du Billeron réintègrent leurs villages dès le 19 novembre. C'est la fin de cinq ans d'annexion illégitime et de dictature.



Septembre 1944, arrivée des Américains à Silvange.